

Type de réunion : Réunion de collège public

02. Quelles doivent être les missions de l'École, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

La discussion s'engage sur deux alternatives, formation de l'individu ou formation à un métier.

Tout en souhaitant que les deux soient menées de front, une tendance majoritaire se dégage pour que la formation de l'individu, du citoyen soit la première priorité de l'école. Le risque d'une orientation trop précoce, basée sur des aptitudes plus supposées que réelles des enfants, peut avoir des conséquences négatives sur la vie d'un adolescent.

L'adolescence est une période charnière dans la construction de l'individu, empreinte d'une grande fragilité et pendant laquelle les désirs sont très changeants.

L'acquisition d'une solide culture générale par chaque élève ainsi que le développement de leurs possibilités sont des objectifs que l'unanimité des participants fixe à l'école. Ce qui implique que les enseignants doivent retrouver leur fonction première : enseigner. D'autres personnels (psychologues, médecins, infirmières, travailleurs sociaux) doivent avoir leur place au sein de l'école pour seconder les équipes éducatives et participer à la construction de chaque élève.

Former des citoyens responsables ne peut se faire sans une solide culture disposant à une compréhension du monde. La nécessité d'une orientation efficace est soulignée. En particulier pour les élèves le plus en difficulté. Le suivi de ces élèves doit être permanent, L'école doit leur proposer la possibilité de se former un jugement, par exemple en intensifiant des stages de découverte du monde de l'entreprise. Ceci pour arriver à ce que chaque élève construise un projet personnel. Ce projet doit se bâtir pas à pas ; il ne faut pas brusquer les choses. L'École doit prendre en compte que les élèves de collège sont encore des enfants.

La valorisation des métiers manuels est incontournable ce qui n'exclut pas que chaque élève ait une formation générale la plus complète possible avant de choisir sa voie professionnelle.

Le collège doit prendre en compte les difficultés des élèves entrants, en particulier au moyen de parcours plus personnalisés tout en gardant les élèves dans une même enceinte. Des passerelles devraient être mises en place avec des formations pré-professionnelles. Les élèves pourraient ainsi se former une opinion tout en n'ayant pas l'inquiétude de se voir orienter définitivement.

L'école ne pourra assumer sa mission éducative qu'aux conditions suivantes : chaque élève et ses parents sont conscients du rôle de l'école et de son importance. Il faut que l'école crée des liens forts avec les parents, que ceux-ci connaissent ce que leur enfant fait chaque jour dans sa classe, les objectifs de l'enseignement. Il faut recréer une relation de confiance avec les parents au travers de réunions informatives par exemple. L'institutionnalisation de cette liaison pourrait être constitutive de la mission de l'école tant semble évident le rôle central de l'école dans nos sociétés.

Deux autres conditions nécessaires : la stabilité des équipes éducatives et la taille des établissements qui doit rester humaine (500 élèves). Ceci afin de mieux connaître chaque élève, son évolution, son projet.

L'importance de la formation à l'école primaire est soulignée avec force, en particulier en ce qui concerne la langue maternelle. Une bonne connaissance du français (appropriation du sens, communication... dans tout acte quotidien) est incontournable. Il faut fixer des objectifs clairs à l'enseignement du français, ne pas tout lui demander, ne pas trop le disperser sous prétexte d'interdisciplinarité.

L'École doit s'obliger à prendre en compte les différences qui existent entre les élèves. Il ne faut pas laisser chaque élève se débrouiller tout seul avec ses lacunes. Une solution institutionnelle à cette situation doit être réfléchi ; elle ne peut être que multiple. Dans l'ingénierie qui devra être déployée, les domaines affectif et motivationnel devront trouver leur place, l'élève étant un sujet psychologique. Des élèves présents soulignent leur difficulté de demander de l'aide.

Même si l'hétérogénéité des classes en collège se pose avec acuité, la création de classe de niveau ne recueille pas l'assentiment général. La solution passe plutôt par la réduction de cette hétérogénéité par des moyens diversifiés déjà évoqués.

Il semble que l'orientation impose une trop grande pression aux élèves. On retrouve là aussi la nécessité de donner le maximum de formation générale tout en créant des ouvertures pour donner à voir autre chose aux élèves.

06. Comment l'École doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

08. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Une proposition d'enseignement par options est formulée. Les interventions qu'elle suscite montrent son rejet par une très grande majorité d'intervenants. Les savoirs sont des objets culturels, l'ensemble forme notre culture commune ; il n'est pas acceptable de rendre optionnel une partie de ces savoirs, comme l'histoire par exemple. C'est cette culture commune qu'il faut transmettre.

La teneur des programmes actuels pose problème. Ils sont essentiellement affaire de contenus, de notions. Tout ce qui relève de méthodes, de réflexions est très certainement à développer. Il faut donner du temps au temps en ce qui concerne l'acquisition de savoirs. Il faut faire des choix en ce qui concerne ce que l'on veut transmettre ; on ne peut pas toujours rajouter des notions, des contenus.

Il faut absolument poser la question « qu'est-ce qu'apprendre ? ». Les réponses vont faire apparaître tout ce qui a trait à la prise de risque d'erreur, au sens pour l'élève des activités qui lui sont proposées, à la motivation, à l'évaluation.

L'évaluation est un sujet important. Quel est le rôle de la note ? Comment est-elle perçue par les élèves, par les parents ? Que doit-on évaluer ? L'impact de la note sur les élèves est important. La note seule ne peut suffire, elle doit être accompagnée d'appréciations. Un travail est nécessaire pour montrer le rôle pédagogique et formateur de l'appréciation. La note chiffrée a la préférence des participants, enseignants, élèves et parents mais semble-t-il par défaut. Il semble également nécessaire d'obtenir des élèves des capacités d'auto-évaluation.

Le redoublement n'est pas la panacée pour remédier aux difficultés de certains élèves. Un cursus scolaire sans redoublement semble possible à condition que l'École mette en place toute une panoplie de moyens complémentaires dont certains restent à inventer. Rentrent dans cette catégorie le travail en groupe restreint, la sortie d'un élève du groupe classe pour un temps plus ou moins long puis retour en fonction des difficultés.

Les interventions s'orientent vers la création de passerelles en direction du monde du travail : montrer par exemple ce qui relie telle ou telle activité professionnelle aux disciplines enseignées.

Le débat s'incline à nouveau sur la nécessité d'un choix qui devra être opéré par l'institution entre proposer aux élèves un large éventail disciplinaire et recentrer sur quelques « matières plus fondamentales ».

Il faut affirmer haut et fort que le travail scolaire nécessite concentration, attention, implication et donc contrainte. Que la classe ne s'assimile pas à un poste de télévision devant lequel on peut être très passif. La distinction entre activité scolaire et jeu télévisé s'impose avec force. On retrouve là la préoccupation de faire comprendre aux élèves et aux parents les finalités du travail scolaire. Une liaison permanente parents-professeurs est primordiale.

Il semble important de mettre en évidence les complémentarités entre disciplines plutôt que de cloisonner « matières littéraires » et « matières scientifiques ». Les élèves veulent pouvoir faire un vrai choix en temps utile et ne pas être catalogués trop tôt.

Les rythmes scolaires influent sur l'efficacité du travail des élèves. Il faut repenser l'organisation de la journée de cours et la question du travail « à la maison ». Le déséquilibre actuel des trimestres est un facteur défavorable à la motivation – par exemple, le second trimestre s'engage alors que la fatigue des trois premiers mois est perceptible. Il est donc incontournable de repenser les rythmes scolaires.

15. Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Après un constat unanime et inquiétant sur l'augmentation de la violence et des incivilités plusieurs solutions sont abordées. Une meilleure connaissance de chaque élève, de son histoire, contribue de toute évidence à limiter les actes répréhensibles mais implique une taille d'établissement limitée (500 élèves est de l'avis de tous une barrière supérieure) un nombre d'adultes suffisant, en particulier le nombre de surveillants.

Il apparaît clairement que la violence ne naît pas dans l'École, elle n'est que le prolongement de ce que chaque élève vit à l'extérieur. Ce constat implique là aussi un renforcement de la liaison parents-école. Une information parentale, par exemple, sur ce que peuvent véhiculer les films, les jeux vidéo, pourrait provoquer une prise de conscience salutaire.

L'incivilité semble étroitement liée à l'intolérance, à la non-connaissance de l'autre, des autres, liée également à une certaine indifférence. Il faut se donner les moyens de renforcer la cohésion, par connaissance réciproque, entre parents, élèves, équipes éducatives.. L'intervention de parents dans l'établissement aux heures de récréation est-elle une solution ? Il faut peut-être redonner à l'École un statut de « lieu différent », une symbolique forte.

Il faut peut-être aussi que l'état responsabilise les médias, redonne une mission claire au service public audiovisuel. La violence est véhiculée abondamment par les émissions télévisées ; la mise en place d'une formation à l'analyse critique des images semble tomber sous le sens.

C'est par un tel ensemble de mesures cohérentes et convergentes que l'on pourra regagner du terrain sur la violence scolaire.

Trois priorités pour l'École

- 1- Redéfinir les objectifs de l'École et donc des contenus des programmes pour assurer le développement maximum de chaque enfant à chaque étape de son évolution
- 2- Institutionnaliser une relation étroite entre École et parents au travers d'un lieu permanent de formation, d'information, d'écoute et de dialogue
- 3- Créer les conditions d'une concertation véritable entre les différentes structures successives qui accueillent les élèves (école, collège, lycée)